



SHS/EGC/GEC/2011/PI/H/1

Premier Forum mondial sur les humanités

Busan, république de Corée, 24-26 novembre 2011

Déclaration de Busan

Vers un nouvel humanisme pour le 21^{ème} siècle

Nous, les participants au premier Forum mondial sur les humanités, qui s'est tenu à Busan, République de Corée, du 24 au 26 novembre 2011, rassemblant spécialistes des sciences humaines, artistes et visionnaires afin de réfléchir sur les défis et les questions majeures auxquels le monde sera confronté au 21^{ème} siècle,

Conscients de la nécessité urgente de gérer les transformations sociales qui résultent de la convergence des forces économiques, technologiques, environnementales, sociales, culturelles et politiques, ainsi que des tensions toujours plus vives entre croyances, idéologies, loyautés et identités,

Prenant acte des attentes exigeantes des décideurs, des médias et du public quant aux visions et aux réflexions qui permettraient de répondre à ces défis et de faire émerger des sociétés plus inclusives, plus justes, plus équitables,

Préoccupés par la situation actuelle des humanités, dont on pointe parfois la « crise », au détriment de leur capacité de jouer leur rôle historique, qui est d'orienter la compréhension qu'ont d'eux-mêmes les peuples et les sociétés, donnant ainsi un sens à la vie,

Notant que l'humanisme doit se repenser face au mondialisme qui divise, à la crise environnementale et aux horizons incertains qu'offre l'évolution rapide des sciences et des technologies,

S'inspirant de la constitution de l'UNESCO, qui affirme que c'est dans l'esprit des hommes que doivent s'ériger les défenses de la paix, qui doit se fonder sur la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité,

Prenant en considération la Stratégie intersectorielle sur la philosophie adoptée par l'UNESCO, qui souligne le lien incontestable entre la réflexion et l'analyse philosophiques et la mission essentielle de l'UNESCO que sont la création et le maintien de la paix,

Saluant l'initiative prise par l'UNESCO, le Ministère de l'éducation, de la science et de la technologie de la République de Corée, la Ville métropolitaine de Busan, la Fondation nationale de la recherche de Corée et la Commission nationale coréenne pour l'UNESCO, qui ont lancé le processus qui a conduit au Forum mondial sur les humanités, Nous formulons les recommandations suivantes lors de notre séance de clôture le 26 novembre 2011 et les portons à la connaissance de la communauté internationale.

1. Nous réaffirmons la contribution inestimable des humanités à la réflexion sur les valeurs et les sociétés humaines et sur le renouvellement des valeurs à une époque de mondialisation croissante, d'interdépendance accrue, mais aussi d'incertitudes montantes.
2. Nous sommes convaincus que, pour s'orienter dans les défis du 21ème siècle, le monde a besoin d'un humanisme renouvelé, respectueux de la place des personnes au sein de la nature et de nos responsabilités à l'égard du monde naturel et des autres formes de vie, qui puisse s'élaborer de manière pluraliste, critique et inclusive par la biais de l'analyse rigoureuse, du dialogue et de la coopération entre spécialistes de sciences humaines, artistes, penseurs et innovateurs d'origines et d'orientations très diverses.

3. En tant que savants, qu'artistes, qu'intellectuels, nous nous engageons à promouvoir et à soutenir le principe d'une réflexion pluraliste, inclusive et ouverte, au-delà des clivages disciplinaires, nationaux, linguistiques et culturels, en collaboration avec les sciences sociales et naturelles, afin de renforcer la capacité des systèmes de recherche, des médias et des sociétés de comprendre leur présent et d'imaginer leur avenir.
4. Des débats sur « l'universalisme dans un monde multiculturel » qui se sont déroulés lors du premier Forum mondial sur les humanités, nous concluons, d'une part que chaque société doit atteindre un équilibre approprié entre le respect nécessaire de la diversité et les valeurs partagées sans lesquelles des sociétés diverses ne sauraient vivre dans la paix et la prospérité, et d'autre part qu'il faut au monde dans son ensemble une assise humaniste renouvelée pour des valeurs universelles.
5. Nous encourageons vivement l'UNESCO à renforcer cette initiative, à en rendre visible des résultats à travers ses partenaires, dont les médias, à diffuser le savoir à des publics plus larges et à favoriser des initiatives similaires au niveau régional à la demande de ses États membres et en pleine coopération avec leurs Commissions nationales.
6. Nous encourageons également la République de Corée à continuer de soutenir et de renforcer les activités dans les humanités, notamment pour ce qui est du Forum mondial sur les humanités.
7. Nous appelons l'UNESCO à mettre en place des mécanismes concrets de soutien à la coopération internationale dans les humanités, ainsi qu'à la réflexion sur celles-ci, et d'en favoriser la contribution à la réponse aux défis contemporains à travers tant des débats publics et largement diffusés que des activités orientées vers les politiques publiques. Nous exprimons le souhait que des propositions spécifiques à cet égard puissent être élaborées et portées à la connaissance du deuxième Forum mondial sur les humanités, prévu en 2012.

8. Par ailleurs, nous appelons l'UNESCO à mettre en place les connexions requises entre les humanités et les sciences sociales et naturelles afin de renforcer la capacité des sociétés contemporaines à répondre aux défis actuels et futurs qui s'imposent à eux.

9. Tout en respectant l'autonomie, et en vue d'en renforcer l'impact, nous encourageons la mise en place de nouveaux réseaux dans les humanités, ainsi que le renforcement de ceux qui existent, aux niveaux tant national que régional, afin de rassembler les spécialistes de sciences humaines, les décideurs, les professionnels et les médias.

10. Nous suggérons que le Forum mondial sur les humanités se tienne régulièrement afin de faciliter une réflexion humaniste collective sur les défis contemporains, aux niveaux mondial, régional et national, qui puisse soutenir l'émergence de sociétés plus inclusives, plus justes et plus équitables.